

## **EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE À L'ÉCOLE : L'HORAIRE HEBDOMADAIRE REMIS EN CAUSE !**

Devant les problèmes soulevés par la réduction de la semaine scolaire, le ministre revient sur l'horaire d'éducation physique et sportive en primaire. Ses promesses se réduisent ainsi à un coup médiatique.

Les 4 heures hebdomadaires annoncées ne sont pas retenues et dans le même temps, le ministère supprime, dans le projet de programme, toute référence horaire hebdomadaire pour les disciplines autres que les maths et le français. Pour l'EPS, la référence actuelle aux 3h par semaine disparaît donc !

Dans une semaine réduite, compte tenu de la pression du lire-écrire-compter et du socle commun, compte tenu de l'écriture appauvrie des programmes EPS au nom de la lisibilité, le risque est grand de voir l'horaire EPS diminuer dans les faits, alors que l'objectif annoncé était de l'augmenter ! Le risque est grand également de voir l'EPS renvoyée après le temps scolaire dans le cadre non obligatoire de l'accompagnement éducatif qui ne concernera pas tous les élèves.

Nous sommes loin de nous approcher de la séance quotidienne promise par le ministre. La possibilité offerte de globalisation de l'horaire EPS sur l'année peut même aboutir à considérer qu'un élève qui partira une semaine en classe verte ou classe de neige aura eu une grosse part de son comptant d'EPS pour le reste de l'année. Il pourrait y avoir des semaines sans EPS ! Pour se prémunir de ces dérives, les anciens programmes excluaient un horaire annuel pour l'EPS et recommandaient 2 à 3 séances par semaine en primaire et une séance par jour en maternelle. Il est nécessaire que les nouveaux programmes réintègrent *a minima* cette idée.

En tout état de cause, l'horaire effectif d'EPS actuel n'étant que de 2h15, l'enjeu pour les élèves reste bel et bien une amélioration quantitative et qualitative de l'enseignement l'EPS, dans le temps scolaire obligatoire. Si le ministre de l'éducation ne veut pas totalement renier ses promesses, il doit investir dans la formation des maîtres et dans le développement d'installations sportives.

### **PRIMAIRE : DES PROGRAMMES TRÈS APPAUVRIS**

Les programmes du primaire sont modifiés. Ils ne dataient que de 2002 et avaient déjà été révisés en 2007 ! L'argument principal a été comme pour les autres une meilleure lisibilité. Le résultat : s'ils ne sont pas plus lisibles, ils sont plus vite lus ! L'EPS est en effet passé de 30pages à une page au total des 3 cycles ! Que reste-il ? Les 4 « compétences » : réaliser une performance mesurée, adapter ses déplacements à différents types d'environnements, s'opposer individuellement et collectivement, concevoir et réaliser des activités à visée esthétique, artistique et expressive (on voit d'ailleurs tout l'intérêt de bien penser « la matrice disciplinaire » dans des programmes très réduits !). Les acquisitions dans chaque activité tiennent en une ligne, voir moins et ne donnent quasiment aucun renseignement sur ce que l'élève doit savoir faire en fin de scolarité (ex : courir vite, courir longtemps, sauter loin). Les choix d'activités ne sont pas explicités : pourquoi en effet citer des compétences précises en escalade sur mur équipé quand par ailleurs on supprime la GR, les danses

collectives et les jeux traditionnels, activités régulièrement pratiquées en primaire ? La suppression de toutes les compétences générales (s'engager lucidement dans un projet, mesurer les effets de son action, construire des principes de vie collective...) est aussi emblématique. Celles-ci étaient pourtant un point d'appui intéressant pour aider les enseignants à identifier leur rôle, notamment par rapport aux intervenants extérieurs.

L'EPS n'est pas traité à part, ce sont toutes les disciplines qui sont maltraitées. Particulièrement en maternelle où il n'y a plus aucune référence à la culture avec le risque de contenus totalement désincarnés. Il y a une instrumentalisation de l'EPS pour apprendre des notions telles devant, derrière, à droite, ... avec le risque d'un retour à une psychomotricité conçue comme le B A BA réducteur d'une « grammaire corporelle », alors que les enfants ont besoin pour donner du sens à leurs actions pour construire de vrais projets d'apprentissage.

En résumé, ces programmes ne seront d'aucune utilité aux enseignants et devront faire l'objet d'analyses critiques en formation. Ils sont d'autant plus dramatiques que le ministre vient de renoncer à la 4<sup>e</sup> heure d'EPS qu'il avait annoncée.

[Claire.pontais@snepfsu.net](mailto:Claire.pontais@snepfsu.net)